

**Zeitschrift:** Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses

**Band:** 22 (1946)

**Heft:** [1]

**Artikel:** Marcel Godet : bibliothécaire "inter-national"

**Autor:** Breycha-Vauthier, A.-C.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-770448>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

zusammengeführt hatte, sich sogleich ein auf gegenseitiger Hochschätzung und übereinstimmender Gesinnung gegründetes Vertrauensverhältnis herstellte.

Marcel Godet hat der Schweizerischen Volksbibliothek während des ersten Vierteljahrhunderts ihres Bestehens sein Bestes gegeben. Wir hoffen, dass er ihr auch fernerhin seine Mitarbeit nicht versagen möge.

Felix BURCKHARDT.

## MARCEL GODET

### Bibliothécaire « inter-national »

Au moment où Marcel Godet quitte la direction de la Bibliothèque nationale, alors que s'élève la voix de ceux qui rappellent tout ce qu'il a réalisé sur le plan suisse, celle de ses collègues d'autres pays, non moins reconnaissants de tout ce qu'il leur a prodigué et que continuent à leur donner son savoir discernant, son pouvoir d'organisation et son amitié, doit aussi se faire entendre.

Etroitement associé au travail international dans le domaine des bibliothèques et de la bibliographie depuis son élection au Comité d'experts bibliothécaires de la Coopération intellectuelle de la Société des Nations, dont il fut appelé à faire partie dès ses débuts, il y a notamment proposé, et dirigé par la suite, la publication de cet instrument de travail indispensable, l'« Index bibliographicus ». Mais c'est surtout de son activité au service de la Fédération internationale des Associations de Bibliothécaires dont nous voulons parler ici. — Rappeler l'activité de Marcel Godet au sein de cette Fédération, c'est aussi évoquer certaines des réalisations utiles dans le domaine de la collaboration internationale des bibliothèques. Aussi ne nous en vaudra-t-il certainement pas, lui qui nous a toujours donné l'exemple d'un esprit pratique, et dont la scrupuleuse probité intellectuelle est ennemie de toute discussion à vide, si, tout en lui rendant un juste hommage, nous évoquons ici quelques-uns des points acquis, en bonne partie grâce à ses propres efforts, car cela aussi peut présenter une certaine utilité à une époque où des organisations nouvelles, chargées de plans et d'idées, reprennent la route.

C'est à Rome, en 1928, lors de la I<sup>re</sup> session du Comité international des Bibliothèques, au moment de la préparation du 1<sup>er</sup> Congrès international, que Marcel Godet fit sa première

intervention. Le souvenir de précédents congrès de bibliothécaires, avec la multitude des sujets traités, souvent sans grand rapport entre eux, l'avait amené à insister sur la nécessité de limiter les discussions à des questions dont la solution exigeait une collaboration internationale et, parmi celles-ci, d'en choisir de préférence une seule susceptible d'être vraiment étudiée à fond. S'il ne s'avéra pas possible de réaliser ce vœu lors du 1<sup>er</sup> congrès, c'est au 2<sup>e</sup> congrès, réuni en Espagne, en 1935, que ce principe fut appliqué. Le prêt international entre bibliothèques, que Marcel Godet n'avait cessé de préconiser au cours des années précédentes comme étant une des tâches les plus importantes de la Fédération, fut choisi comme thème principal du congrès. La question fut préparée par lui jusque dans ses moindres détails et c'est grâce à cette excellente préparation, où ne manquaient point les tableaux multicolores impressionnants — qui tranchaient gaîment sur le fond sévère des réunions de nos confrères — qu'une organisation internationale du prêt naquit alors et ne cessa de se développer jusqu'à la guerre. Des bases solides sont jetées et si, au tournant actuel de la vie internationale, la Fédération fait l'inventaire de ses actifs, elle peut compter comme l'un des plus importants ce « Règlement du prêt international » qu'elle doit en très grande partie à son président.

Comme nous l'avons déjà rappelé, Marcel Godet était aussi membre du Comité d'experts bibliothécaires de la Coopération intellectuelle et ces attaches s'avérèrent plus d'une fois précieuses pour la Fédération, surtout à ses débuts ; s'il était possible d'exprimer, dans le cadre plus large de la Fédération, certaines opinions à l'adresse de projets de la Coopération intellectuelle, celle-ci, de son côté, était à même de seconder, grâce à ses rapports gouvernementaux, les travaux des bibliothécaires. Parmi les efforts communs, mentionnons, en particulier, la publication de listes d'ouvrages remarquables.

Entre temps, notre Fédération avait grandi et parcouru la première étape de son existence. En 1931 commence une seconde phase. La présidence de la Fédération passe de Suède aux Etats-Unis, un nouveau bureau est élu et Marcel Godet est appelé, par la confiance de ses collègues, aux fonctions de vice-président en exercice. 1932 : année de la réunion du Comité international à la Bibliothèque nationale suisse, à Berne. Cette session, suivie de la réunion des Bibliothécaires suisses à Thoun, à laquelle participèrent activement de nombreux collègues de divers pays, établit de multiples contacts nouveaux entre bibliothécaires suisses et étrangers ; beaucoup se souviendront

de la belle allocution par laquelle Marcel Godet salua le Comité, où il mit en garde contre « l'outrecuidance d'une demi-science à laquelle les bibliothèques peuvent dans une large mesure apporter le correctif nécessaire » et où il souligna que les bibliothèques « en montrant dans les feuillets jaunis de tant de livres le peu qui reste de beaucoup de théories, sont bien faites pour rappeler l'orgueil et la présomption à une juste modestie, à ce sentiment profond des limites de notre science qui est le commencement de la sagesse et qui est déjà un hommage implicite de l'homme à ce qui le dépasse ». « Another step in that outward manifestation of the growth of what we are wont to term *library science* » furent les termes par lesquels M. Bishop, alors président de la Fédération, salua la Bibliothèque nationale suisse dont Marcel Godet faisait pour la première fois les honneurs à ses collègues venus de tous les coins du monde. Les années suivantes, en 1933 et 1934, c'est lui-même qui présidait les réunions du Comité, particulièrement importantes alors, car il s'agissait notamment de préparer le 2<sup>e</sup> Congrès international des Bibliothèques. En 1936, il est élu président de la Fédération.

Pour apprécier pleinement tout ce qu'il fit depuis, il faut parcourir les quatre volumes que forment les actes du Comité international des années 1936-1939. Les discours d'ouverture, dans lesquels il résumait à la fois les événements de l'année dans le monde des bibliothèques et les tâches et les problèmes de notre profession, sont une lecture plaisante par leur style si vivant et contiennent nombre de remarques pertinentes qu'il vaut bien la peine de méditer. Celui de Varsovie, en 1936, s'étendait sur les relations entre bibliothécaires et documentalistes ; celui de Paris, en 1937, portait sur la « crise du livre » ; puis, en 1938, à Bruxelles, c'est à nouveau le problème de la documentation, vu avec une sympathie agissante par un bibliothécaire, qui en fit le thème principal. Enfin, en 1939, ce discours émouvant par sa précision, résumant l'attitude du bibliothécaire vis-à-vis de la division du monde qui s'annonçait.

Puis, survint la guerre. En isolant le président de la Fédération des Bibliothécaires, elle lui imposa à la fois des devoirs d'initiative et de prudence : interventions généreuses et habiles en faveur de collègues menacés ; participation, dans la mesure des moyens d'action modestes de la Fédération, à l'organisation de la lecture pour les prisonniers de guerre. Depuis, ce sont tous les problèmes que pose la reprise du travail de la Fédération, tels que nos collègues britanniques, réunis dans la *Library Association*, viennent de les préciser dans leur mémoire aux Nations Unies. Mais cette phase du travail en cours de notre

président pourra être étudiée plus utilement lors d'un futur anniversaire !

A chacune des sessions du Comité, les collègues de Marcel Godet purent entendre le rapport vivant qu'il avait préparé sur l'évolution des bibliothèques de son pays au cours de l'année. C'est dans ces rapports qu'il soulignait, à l'intention de ses collègues étrangers, le rôle essentiel, en pays fédéraliste, de l'Association des bibliothécaires suisses comme lien entre les bibliothèques des diverses régions. C'est dans un tel corps, dont la force réside dans les obligations librement assumées par ses membres, que la Fédération internationale des Bibliothécaires pouvait trouver un utile modèle. Si ses collègues ont toujours apprécié et admiré en leur président un de ces hommes exceptionnels chez qui le national porte sans effort l'international, et qui laissent le sentiment combien rassurant d'une harmonie profonde, c'est cette habitude traditionnelle de penser et d'agir sur un plan fédéraliste qui lui en a fourni la base solide.

Rien ne peut mieux illustrer ce que représente Marcel Godet pour ses collègues de tous les pays que le volume de « Mélanges » qui lui fut offert à l'occasion de son 60<sup>e</sup> anniversaire. Tout naturellement, ils en firent à la fois un monument d'amitié et un petit recueil international de bibliothéconomie. C'est à ces contributions que voudraient s'ajouter ces quelques lignes inspirées par l'amitié et la reconnaissance. Elles sont nécessairement incomplètes puisque la tâche, elle aussi, est loin d'être achevée ; cependant, s'il faut un point final, ne serait-ce que par souci d'ordre, voici qui évoquera aussi pour ses amis d'outre-mer la personnalité de leur président :

*The man who is open of heart to his neighbour  
And stops to consider his likes and dislikes  
His blood shall be wholesome whatever his labour  
His luck shall be with him wherever he strikes.*

(RUDYARD KIPLING)

A.-C. BREYCHA-VAUTHIER.